



ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

Aza manao an-dafin-drano tsy mba miisa
N'excluez pas du partage ceux qui sont de l'autre côté de l'eau

TAPATAPANY
Janvier 2014 - N°4

Éditorial

Depuis des siècles, deux fêtes sont supposées illuminer nos hivers... Noël, avec ses guirlandes, ses vitrines, ses sapins qui apparaissent, et le Nouvel An qui annonce toujours une meilleure année !

Dans notre pays, l'ambiance s'est installée doucement malgré ces temps de récession où l'on n'entend parler que de misère, de chômage, de dépôt de bilan.

Ce temps de « l'Avent » est synonyme de préparation plus ou moins festive selon les possibilités de chacun dans les pays en voie de développement, cette préparation est la recherche d'un espoir de mieux vivre ou simplement de mieux manger.

En tant qu'ONG, notre travail est incessant, il faut toujours essayer de garder le sourire et la bonne humeur. En ces temps de crise, il n'est pas toujours facile de faire face à tous les problèmes journaliers, notre but étant de venir en aide à cette population de cette île merveilleuse qu'est Madagascar, ce pays en détresse, et d'apporter aux plus démunis du bonheur et du réconfort.

Pour mener à terme nos objectifs, il nous faut rechercher de nouveaux parrains et marraines car les enfants attendent un geste ou un don, rechercher des fonds pour les programmes proposés, se faire connaître, motiver de nouveaux adhérents, solliciter chacun et chacune d'entre vous...

Vous savoir à notre écoute permet de garder espoir et de faire vivre l'ONG. Car sans vous, nous ne sommes rien. Nous avons besoin que cette chaîne de solidarité continue plus que jamais et nous vous sommes reconnaissants d'être des nôtres.



Aussi, à vous, Chers Amis, donateurs, adhérents, parrainants et participants, qui nous apportez votre soutien pour ce « mieux » que nous dispensons grâce à vous, nous vous renouvelons nos remerciements les plus sincères et nous vous adressons nos meilleurs voeux pour que 2014 vous apporte le maximum de ce que vous espérez.

Bien à vous,

Martine RANSON, Présidente

« Même le peu, le très peu que l'on peut faire, il faut le faire quand même » (Théodore Monod)

MISSION MADAGASCAR

Françoise VIDEAU, Déléguée Ile-de-France

Du 1^{er} au 5 décembre 2013

En ce début d'été à Madagascar, il fait beau et chaud, les jacarandas sont en fleurs et les vendeurs à la sauvette proposent des paniers débordant de litchis.

La circulation est à saturation avec la préparation des fêtes de Noël et le 2^{ème} tour de la Présidentielle, après 5 ans de crise politique et une population appauvrie et résignée.

Ces cinq jours sont consacrés à rencontrer les enfants de chaque secteur avec distribution des cadeaux des parrains et marraines ou des sociétés généreuses qui ont offert en quantité tee-shirts, sacs à dos, bonbons... De généreux donateurs ont financé ces festivités, un pique-nique ou un goûter, une « opération poulets » pour chaque famille le 25 décembre, une aide supplémentaire pour quelques enfants nécessitant un suivi médical particulier et onéreux.

Dimanche 1^{er} décembre : pique-nique au Lycée Saint-Michel avec les enfants parrainés à Amparibe et Itaosy. Rencontre avec les responsables pour parler des projets, des difficultés, des orientations à prendre pour certains après le BEPC. Beaucoup de progrès en français. La journée s'est terminée par des chants et des danses, un spectacle débordant de joie de vivre et d'humour.



Lundi 2 décembre : rencontre avec Claude Guillon, originaire de Bretagne, qui a vécu depuis l'enfance entre Madagascar, la France et la Réunion. Il a créé il y a une dizaine d'années un collège privé de langue française dont il a été dépossédé lors d'un séjour à la Réunion. Mais après des procédures, ce breton têtu a décidé de poursuivre sa mission éducative dans un secteur où les établissements scolaires manquent cruellement. Il loue un bâtiment hétéroclite, pour créer 18 classes de la maternelle aux terminales A, C et D pour 206 élèves et 20 enseignants. Beaucoup de dons privés de sociétés ou d'amis, auxquels s'ajoutent 58 parrainages individuels. L'ONG Amitié Picardie Madagascar est devenue le relais entre les donateurs, les parrains et Claude Guillon, consciente de l'enjeu pour l'avenir de ces enfants. Une merveilleuse journée remplie d'amour et d'émotion !



Mardi 3 décembre : rencontre avec les enfants parrainés d'Alasora fréquentant le collège et l'école primaire publique de Mahatsinjo. Eliane Rajimison, nouvelle directrice, remercie l'Association et les parrains et marraines qui soutiennent 31 enfants des familles les plus démunies, leur permettant ainsi une scolarité normale. Remerciements à Yves Franco, Président de l'Association Madagascar Actions Solidaires pour son généreux soutien. Isabelle et sa soeur Marie ont préparé un pique-nique géant. Fous rires, espiègleries, distribution des cadeaux de Noël. Que

d'émotion, les parents présents ont exprimé leur reconnaissance pour l'amélioration des conditions de vie. Chants et danses ont clôturé cette belle journée.

Mercredi 4 décembre : visite à Talata Volonondry pour retrouver les 15 enfants parrainés. Salohy fêtait ses 9 ans ce jour-là. Chacun a reçu un cadeau et aidé Salohy à souffler ses bougies, mêlant rires et applaudissements en chantant « joyeux anniversaire » en malgache, français et anglais. Les pulls tricotés par les mamies ont été bien appréciés car à Talata, les soirées sont fraîches. Tout ce petit monde a été heureux et remercie du fond du coeur les parrains et marraines de leur générosité.



Jeudi 5 décembre : déjeuner avec J.J. Helluin pour faire le point sur l'ouverture de la bibliothèque après les élections, la soeur du Commandant de Bord Cathy Naud qui a créé un centre de soins et une petite école sur l'île Sainte-Marie, Julienne, notre amie académicienne. Echanges et toujours de bonnes volontés pour aider les enfants de ce pays si attachant. L'après-midi sera consacré à l'achat d'artisanat en vue de manifestations futures.

Mission longue mais passer plus de temps avec tous ces enfants a été un régal. Ceux-ci se joignent à moi, à la Présidente Martine Ranson, à Marie-France Bouillaud qui n'ont pu être du voyage, pour vous souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne Année 2014. Merci à nos précieux relais sur place à Madagascar. Que 2014 renforce ces liens, cette chaîne de solidarité au service d'une population espérant une vie meilleure !

DECOUVERTE DE MADAGASCAR

Les compagnons du groupe des SCOUTS DE FRANCE de Saint-Martin d'Amiens



Notre équipe composée de quatre membres (Pierre-Henri, Martin, Pierre, Camille) a pris l'avion à l'aéroport d'Orly, destination Madagascar le 20 juillet 2013. Ce voyage était l'aboutissement d'un projet mené durant deux ans au sein du mouvement des scouts et guides de France. La destination nous avait été proposée par Martine Ranson en septembre 2011. Notre séjour s'est déroulé du 20 juillet au 16 août 2013. Nos partenaires, sur place, étaient le Père Justin, responsable de CARITAS, et le Père Pascal, responsable de la ferme FTMTK.

Ce projet de solidarité internationale avait pour but de :

- nous faire participer à un échange avec les malgaches du centre FTMTK et de l'Akany Risika ainsi que les Fanilon'i (guides malgaches) ;
- aider aux travaux agricoles et laisser une trace de notre passage ;
- découvrir la culture locale.

Dès notre arrivée, nous nous sommes rendus à Antsirabe. Au départ, nous avons séjourné au grand séminaire se trouvant à côté de la ferme FTMTK. Le Père Pascal nous a fait découvrir la vie dans la ferme et les différentes tâches liées à celle-ci (arrachage des pousses de maïs, entretien du potager, construction de murs dans les rizières, rénovation d'un poulailler, etc.).



Nous travaillions le matin tandis que les après-midi étaient consacrées au football avec les quelques jeunes du centre ainsi qu'à la découverte de la ville d'Antsirabe. Deux fois par semaine, les guides nous rejoignaient et participaient, avec nous, aux activités. Nous avons eu la chance d'être présents à l'ordination de onze prêtres. La troisième semaine, nous logions au centre Diantana tenu par le Père Bruno. Nous allions chaque jour à l'Akany Risika. Ce centre accueillait des jeunes issus de milieux défavorisés et leur proposait différentes formations (bois, vélo, métallurgie, coupe et couture, agroalimentaire). Nous tournions dans les différents ateliers. Une matinée nous a été attribuée par les professeurs, durant laquelle notre équipe a été chargée d'organiser des activités pour les jeunes. Au cours du week-end, nous avons pu assister à l'exhumation de la soeur du père Justin dans son village, moment exceptionnel de la « cérémonie du retournement des morts » ! Les quatre jours suivants, nous avons accompagné le père Justin dans la réserve naturelle de Ranofana à 250 kms d'Antsirabe, et avons fait des randonnées dans le parc avec un guide nous faisant découvrir différentes espèces de plantes et de lémuriers ainsi que des cascades. Nous sommes rentrés à Antsirabe pour une dernière soirée en compagnie des pères qui nous avaient accompagnés et sommes repartis pour Antsirabe le 15 août, où nous avons logé dans une maison appartenant aux guides malgaches. Le 16 août, nous avons pris notre avion destination Paris.

Voyage riche en découverte et en partage de cette grande Ile et de la culture malgache.

LA CIRCONCISION

A Madagascar, la circoncision prouve la « masculinité » et la virilité d'un garçon.

Historiquement, selon les anciens témoignages, la circoncision remonterait à l'Égypte ancienne, au Ve siècle av. J.-C. par Hérodote. Selon l'organisation mondiale de la santé, en 2009, 661 millions d'hommes de plus de 15 ans seraient circoncis, soit environ 30 % de la population masculine mondiale.

« **Famorana** », la circoncision, est l'une des traditions les plus importantes pour les malgaches. C'est un héritage socio-culturel transmis de génération en génération. Les ancêtres avaient un sens profond de l'hygiène. Avec la pratique de la circoncision, on écarte les virus et autres parasites nuisibles cachés dans le prépuce. Les rituels et les incantations renforcent la croyance, donc le courage et la conviction des familles des circoncis. Un garçon malgache ne deviendra jamais un véritable homme s'il n'est pas circoncis. Les 18 ethnies de Madagascar ont leurs propres coutumes pour la pratiquer.



Comment se déroule la cérémonie ? C'est le devin qui précise le jour : généralement, pour limiter les risques d'infection, elle a lieu entre les mois de mai et septembre, au crépuscule.

Les familles placent un tronc de canne à sucre dans la maison des parents du petit garçon pour souhaiter à ces derniers d'avoir beaucoup de descendance mâle et ainsi, la descendance se multiplie. Avant l'aube, un groupe d'hommes forts cherche l'eau sacrée, le « ranomahery » dans la source de montagne. Au retour, l'eau sacrée doit être portée par un homme qui a encore des parents vivants. Elle est utilisée pour laver la main de la personne qui a fait la circoncision., le couteau et la plaie. Le prépuce est avalé par le grand-père avec de la banane, pour éviter qu'il ne soit perdu ou mangé par un animal quelconque, ce qui désacraliserait l'humanité de l'enfant.

Dans notre civilisation actuelle, cette dernière pratique n'a plus sa raison d'être. Actuellement, beaucoup de parents choisissent de faire circoncire leur petit plutôt dans la discrétion. Les jeunes garçons sont le plus souvent âgés de deux à trois ans, mais de nos jours, on peut le faire à n'importe quel moment de l'année. La médecine a tout ce qu'il faut pour que la plaie se cicatrise au plus vite et que l'enfant ne ressente pas de douleur grâce aux anesthésies. Par le passé, le sexe opéré était lavé par un récipient de feuilles. Maintenant on utilise des antiseptiques.

La cérémonie donne lieu à de grandes réjouissances (chants, danses, sacrifices de zébus) rassemblant exclusivement les hommes. Les femmes ne s'occupent que des préparatifs. Les enfants circoncis reçoivent de nombreux cadeaux.

MANIFESTATIONS 2013/2014

Samedi 18 janvier à 15h30

Conseil d'Administration au Siège de l'ONG.

Lundi 3 - dimanche 9 mars

Art malgache sous toutes ses formes et participation d'artistes peintres à la Galerie 3F, 58 rue des Trois Frères Paris 18^{ème}.

Samedi 22 mars à 14h

Assemblée Générale à l'IEM rue Sagebien Amiens.

Samedi 19 avril à 15h

Spectacle à Nice « Chansons françaises » avec Michel Monaco et la participation de la Mairie de Nice.

UN TRES BEAU TEMOIGNAGE

Du 4 au 23 septembre 2013, Philippe Saulin et sa femme se sont rendus dans la Grande Ile pour entourer leur fils faisant son entrée au noviciat des Missionnaires de Notre Dame de la Salette à Antsirabe. Un moment très émouvant pour des parents devant l'engagement de leur enfant !

Au cours de ce voyage, ils ont rencontré des gens très accueillants malgré la pauvreté ambiante, très proche de la misère, avec des visages souriants témoignant d'une espérance en des jours meilleurs... Ce n'est pas un peuple résigné, mais des personnes prêtes à relever le défi du développement pour peu qu'on les aide.

Philippe Saulin raconte qu'ayant vécu à Tananarive dans les années 1966/67, la dégradation du pays avance comme un bateau sans gouvernail, livré à lui-même au gré des éléments et la tâche pour relever ce pays si attachant est immense.

Ils ont également été admiratifs devant les réalisations artisanales à Ambositra. Quel savoir-faire avec si peu de moyen.

Les paysages de Madagascar sont toujours aussi magnifiques, mais les moyens de communication ne sont pas entretenus faute de financement, d'où une insécurité qui règne de plus en plus en brousse.

Devant retourner à Antsirabe le 19 septembre 2014, ils espèrent sensibiliser leur entourage à la cause malgache et amener de nouveaux adhérents à l'Association Amitié Picardie Madagascar en souhaitant que les élections stabilisent le pays avec l'arrivée aux commandes d'hommes et de femmes compétentes, déterminés et surtout mettant en avant l'intérêt du pays et de ses habitants.

Commission du Conseil Général des Jeunes de la Somme

L'action entreprise par la Commission Vivre à l'International avance très fort. Une quarantaine d'établissements publics et privés de la Somme ont répondu qu'ils souhaitaient participer à l'action : « 1 cahier + 1 crayon = 1 sourire pour un enfant » en récoltant des livres et des fournitures scolaires.

Le 11 décembre dernier, les jeunes se sont réunis avec nous pour travailler sur un livret à joindre aux cartons de collecte présentant le pourquoi du comment de l'organisation de la collecte et présentant les jeunes et les collègues samariens (habitants de la Somme) participant au projet afin que les enseignants malgaches puissent relayer l'information dans leurs classes.

Vers le 15 janvier 2014, un camion du Conseil Général de la Somme fera le tour des établissements pour récupérer le fruit de la collecte de chacun. Tout sera stocké dans un local à Glisy (petite commune d'Amiens Métropole). Citons tout spécialement l'importante participation du Collège de Gamaches avec 5 m³ de fournitures et livres divers.

Nous arrivons maintenant à la 3^{ème} étape de cette action : organiser le tri et la mise en carton de la récolte. Le mercredi 29 janvier, les jeunes feront l'inventaire dans les locaux de Glisy et commenceront la mise en carton.

Le 30 janvier, des adultes du Conseil Général de la Somme et des membres bénévoles de l'ONG Amitié Picardie Madagascar essaieront de terminer le travail et finiront par la mise sur palette pour que tout soit prêt à charger dans le container. Restera à fixer la date du chargement et du départ du container vers Tamatave et Tananarive.

Vous pourrez suivre cette étape dans le prochain bulletin de mars/avril...



QUELQUES NOUVELLES SUR « L'AMAPI »

...notre association miroir, Amitié Picardie Madagascar

15 personnes de l'association se sont retrouvées avec enthousiasme le lundi 30 septembre courant, pour aller visiter l'école primaire AMPANY : 2 élèves, 2 enseignants, 8 directeurs d'écoles, 3 parents d'élèves et 2 chauffeurs.

L'école est située à 130 kms au Nord d'Antananarivo, dans une petite commune de 120 habitants.

Pour atteindre ce village en voiture, il aura fallu 8 heures de route :

- Le chauffeur a démarré sur une belle route goudronnée pendant 1 heure ;
- Puis, toujours en voiture, et malgré la bonne conduite du chauffeur, nous avons été sérieusement secoués pendant 4 heures de piste ;
- Et pour finir, nous avons dû abandonner la voiture qui ne pouvait plus passer et avons marché pendant 3 heures pour atteindre ce petit village de brousse.

Accueil chaleureux de la part des villageois ; nous avons été accompagnés par ces derniers jusqu'à l'école où 50 élèves du primaire sont encadrés par 2 enseignants.

Quelle n'a pas été leur joie lorsque nous avons commencé à distribuer le matériel apporté par nos soins, en expliquant que l'ONG Amitié Picardie Madagascar de France leur offrait des livres, des fournitures didactiques et des pulls tricotés par le club tricot de Poix de Picardie, et par Mesdames Moccand, Fouré, Frakoski, Fau.

De son côté, l'association Amitié Madagascar Picardie a offert la somme nécessaire pour fabriquer des tables et des bancs pour l'école, ainsi que des tabliers, des fournitures scolaires et 100.000 ariary (36 euros).



PROJETS 2012-2013

Tout au long de cette année, l'ONG Amitié Picardie Madagascar a surveillé les différents chantiers principalement situés en brousse. Les factures accompagnées des justificatifs ont été approuvées et réglées. A ce jour, tous les chantiers sont terminés. Dans le prochain bulletin, quelques photos vous montreront quelques vues d'ensemble.

Déjà, cette photo vous montre une construction d'urgence après cyclone du CEG d'Ambohitsilaozana situé au nord-est de Tananarive. Pour y arriver, 1 heure de route et 6 heures de piste !



TABLEAU DES CHANTIERS

LIEU	MONTANT	RESPONSABLE
AMBOHIMIADANA (2 ^{ème} partie)	----	M. Andrianomanara, Maire
AMBOHIMIADANA (3 ^{ème} partie)	----	M. Andrianomanara, Maire
FIHAVANANA EPP (tables et bancs) Antsirabe	524,00 €	M. Michel (Antsirabe)
ANKERAMBE CEG	9 810,00 €	M. Michel (Antsirabe)
CEG VOHIBE	5 589,00 €	M. Michel (Antsirabe)
ALASORA EPP	5 087,00 €	M. Yves Franco (Simandre)
EPP FIERENANA	4 113,00 €	M. Justin (Antsirabe)
EPP FENOHASINA FJKM Ambohimangakely	3 214,00 €	Mme Andrianarivo

CENTRE DE SOINS DE BASE

Réfection de la cuisine et de la salle de bain du Centre de Soins de Base (CSB1) à Ankadimanga, pour les mamans qui accouchent. L'ONG Amitié Picardie Madagascar a financé un chauffe-eau solaire.

REGARDS SUR « L'ARBRE DU VOYAGEUR » _____

Le plus célèbre des végétaux malgaches est assurément le **Ravenala madagascariensis**, appelé aussi « **arbre du voyageur** », qui prédomine sur la façade orientale de la Grande Ile.



C'est l'**emblème de Madagascar**, union de l'homme et la nature, intégré à son drapeau et au logo d'Air Madagascar. La devise du pays est « Patrie, Liberté, Progrès ». Il figure également sur les timbres et les billets de banque.



L'architecture de toute la Côte Est, qui s'étire pourtant sur plus de 800 kms, repose sur son utilisation presque exclusive. On raconte qu'il donne une indication précieuse aux voyageurs égarés (la réalité semble contredire cette légende et il ne faut pas toujours se fier à cette méthode d'orientation !).

Si la taille et la finition des maisons varient de façon notable du Nord au Sud, les principes de construction sont immuables. Le Ravenala est utilisé pour la fabrication des sols, des toits et des murs de nombreuses habitations côtières sous trois formes : le *raty* pour la couverture (partie feuillue pliée en deux d'une durée de vie d'une dizaine d'années), le *falala* pour les parois (tige de bois) et le *rapaka* pour le plancher surélevé (tronc déroulé et écrasé). Il appartient, tout comme le bananier, à la famille des Musacées. Mais à la différence de ce dernier, il possède un tronc.



Le ravenala se révèle indispensable aux peuples nomades et ruraux ; splendide éventail, la base de ses feuilles forme un récipient qui récolte l'eau pure. Ceci lui a valu son surnom : un vigoureux coup de *fibary* (coupe-coupe) qui permet à une eau « fraîche et pure » de s'écouler pour désaltérer le voyageur assoiffé... En réalité, bien souvent cette eau contient une forte densité de larves d'insectes et ne donne guère envie d'être bue ! La pollinisation est assurée par les chauves-souris et les lémuriens. Le cœur du Ravenala encore jeune est comestible et peut être cuisiné en accompagnement de riz.

FLASH

La BROSSERIE FRANCAISE et l'hygiène dentaire à Madagascar

Suite à un article dans « Agir en Picardie » sur la Brosserie Française, nous avons écrit pour quémander une fois de plus !

Le logo de La Brosserie Française, avec le nom écrit en lettres blanches sur un fond orange.

Dans ce courrier, nous avons sollicité l'entreprise de faire don d'une centaine de brosses à dents. Peu de jours après notre courrier, nous avons reçu un appel d'une responsable de l'entreprise nous annonçant que nous allions recevoir non pas une centaine de brosses à dents mais beaucoup plus...

Merci à Olivier Remoissonet, Directeur Général de la Brosserie Française pour les 700 brosses à dents Bioseptyl qu'il a offertes pour les enfants de la brousse à Madagascar.

Le logo Bioseptyl, avec le nom écrit en lettres blanches sur un fond vert foncé.

Des brosses à dents sans dentifrice, c'est déjà très bien. Si seulement nous pouvions avoir le dentifrice, ce serait encore mieux !

Incroyable, mais c'est arrivé aussi... Nous adressons également nos remerciements aux Docteurs Grynberg (Monsieur et Madame) qui nous ont fourni ce qui nous manquait.

Dans notre prochain bulletin, nous vous raconterons la mise en place de cette éducation sanitaire. Ne s'agit-il pas là d'échanges entre la Picardie et Madagascar ?

Encore un grand merci à ces deux généreux donateurs pour nos enfants malgaches.



Une année chasse l'autre, un 31 décembre s'efface et déjà voilà le 1^{er} janvier suivant !

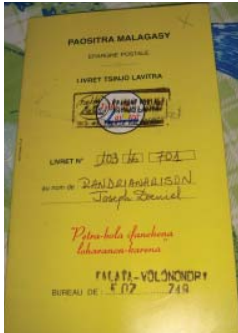
« arahaba tratry ny taona »

Tous nos enfants réunis vous souhaitent une bonne année 2014 !

Un vœu...
 Bientôt Noël...
 Que souhaiter cette année...
 Si ce n'est la paix sur ce monde...
 Si ce n'est qu'un peu plus d'humanité...
 Plus aucune larme sur les joues des enfants...
 Plus aucune tristesse dans le cœur des grands...
 Plus aucune violence dans nos vies...
 Plus aucune misère nulle part...
 Plus jamais la guerre...
 Voilà mon vœu...
 Un monde de cœur...
 De cœurs qui battent au rythme du bonheur...

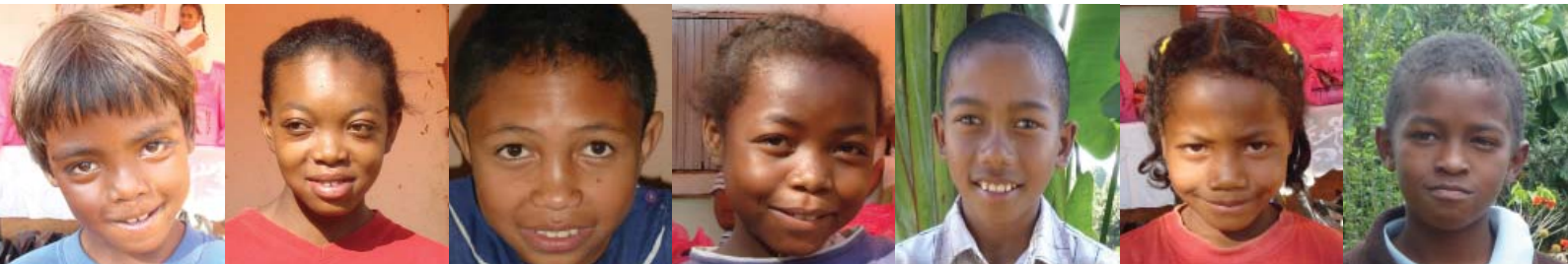
LAU

Epargne



Les familles démunies ont du mal à assurer leur quotidien, il ne leur est pas possible de faire des économies. Le parrainage et le panier alimentaire mensuel apportent une aide précieuse à la famille. Pour aider chaque filleul à se projeter dans l'avenir et le motiver dans ses études, l'ONG a mis en place une épargne trimestrielle nominative et obligatoire de 9 € (environ 25 000 ariary) qu'il ne pourra toucher qu'à 18 ans pour lui permettre de poursuivre des études supérieures ou de s'installer dans la vie professionnelle.

Daniel, 19 ans, avec 135 € a pu ouvrir une échoppe en bordure de route à TalataVolonondry, *Hasina* depuis deux ans achète ses livres de Droits, *Fidèle* reçu à son CAP de menuisier avec 300 € va pouvoir acheter du bois et se mettre à son compte...



RAPPEL ADHESION-COTISATION

Pour 2014, la cotisation est à 20 € pour les adultes (sauf pour les parrains et marraines, cotisation prévue dans le parrainage), et 5 € pour les jeunes.

Les cotisations représentent une part non négligeable du budget de l'ONG. N'hésitez pas à inciter vos amis à nous rejoindre.

Merci de ne pas oublier le renouvellement de votre cotisation, indispensable pour le bon fonctionnement de votre ONG.

ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

563 D, rue Saint Fuscien - 80090 Amiens
 Tél. : 06 61 59 23 97 - Fax : 03 22 53 23 24 (Picardie)
 06 19 99 85 09 (Aisne) - 06 72 93 46 63 (Oise)
 E-mail : majemani48@gmail.com
 Site Web : www.amitiepm.org

Comité de Direction : Martine Ranson
 Comité de Rédaction : Marie-France Bouillaud